

**La contribution de la proximité organisationnelle
sur la diffusion d'externalités pécuniaires et le
développement territorial : Le cas des zones industrielles
de la wilaya de Bejaia**

The contribution of organizational proximity to the diffusion
of pecuniary externalities and territorial development: The
case of industrial zones in the wilaya of Bejaia

TRAKI Dalila ¹

Dr / Laboratoire RMTQ , Faculté des Sciences Economiques et
Commerciales et des Sciences de Gestion, Université Abderrahmane
Mira de Bejaia (Algérie) , dalila.traki@univ-bejaia.dz

Pr BOUKRIF Moussa

Pr / Laboratoire RMTQ , Faculté des Sciences Economiques et
Commerciales et des Sciences de Gestion, Université Abderrahmane
Mira de Bejaia (Algérie) , moussa.boukrif@univ-bejaia.dz

Date de soumission : 08.02.2022 , Date d'acceptation:22.05.2022, Date de publication : 06.06.2022

Résumé :

L'étude effectuée sur la wilaya de Bejaia, nous a permis de relever que la Co-localisation des entreprises sises dans les zones industrielles ne permet pas de promouvoir une dynamique basée sur les coordinations interentreprises. La proximité organisationnelle reste inactivée, dans ce cas la dynamique industrielle ne renvoie pas une dynamique relationnelle entre les entreprises à proximité géographiques. Le regroupement et le rapprochement de ses entreprises autour zones industrielles n'est pas fondé sur l'idée de faire construire des réseaux et des interactions mais par une proximité géographique motivé par les avantages de la zone.

Mots-clés : Proximité organisationnelle, Les externalités pécuniaires, Développement territorial et local, Zones industrielles de Bejaia .

Code JEL : O47

Abstract:

The study carried out on the wilaya of Bejaia, allowed us to note that the co-location of companies located in industrial zones does not make it possible to promote a dynamic based on inter-company coordination. The organizational

¹ Auteur Correspondant

proximity remains inactivated, in this case the industrial dynamic does not reflect a relational dynamic between the companies in geographical proximity. The grouping and bringing together of its companies around industrial zones is not based on the idea of building networks and interactions but on a geographical proximity motivated by the advantages of the zone.

Keywords: Organizational proximity, pecuniary externalities, territorial and local development, industrial areas of Bejaia.

JEL Code: O47

Introduction

Au cours des trois dernières décennies, plusieurs tentatives ont été faites à la fois sur le plan théorique et sur le plan empirique pour prendre en compte le rôle de l'espace dans les dynamiques économiques. On retiendra plus particulièrement deux grandes catégories d'approches. La première est celle dite des « milieux innovateurs » (GREMI, 1986 et 1989), laquelle met l'accent sur l'importance des interactions locales dans le processus d'innovation : rôle du face à face dans certaines phases de l'innovation. La seconde catégorie quant à elle est construite sur la prise en compte des effets externes : districts industriels, dans la lignée des économistes de la « troisième Italie » (Beccatini, 1987 ; Brusco, 1982)², déploiement économique international revisité par les approches de la « nouvelle économie géographique » (Krugman, 1991³ ; Krugman et Venables 1995)⁴.

Les littératures économiques, géographiques, mathématiques et sociologiques abondent de définitions diverses de la proximité, qui font référence à des notions aussi variées que l'espace, le voisinage, les institutions, les relations interindividuelles, les communautés épistémiques, la parentèle, les représentations...etc. Mener une analyse sur la proximité, aussi concise soit-elle, ne peut se faire sans s'intéresser aux composantes de base de ce concept à savoir la proximité organisationnelle et la proximité géographique.

Pour B. Pecqueur et J.B. Zimmermann⁵, la notion de proximité, peut par conséquent se décliner sur un mode spatiale aussi bien que non spatiale, correspond à une capacité d'agents qui la partagent à se coordonner. Elle comporte deux dimensions essentielles, l'une géographique et l'autre organisée⁶.

Un certain nombre d'évidences empiriques et d'arguments théoriques plaident pour considérer la proximité spatiale comme un facteur positif de la coordination : clusters, districts, polarisation, métropolisation, externalités,... etc.

² BECCATINI G., (1987), *Mercato e forze locali : il distretto industriali*, Il Mulino, Bologna.

³ KRUGMAN P., (1991), *Increasing returns and economic geography*, Journal of Political Economy, volume 99, n°3.

⁴ KRUGMAN P., VENABLES A.J., (1995), *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 110, No. 4 (Nov., 1995), Oxford University Press.

⁵ Pecqueur B et J.B. Zimmermann., (2004), *Economie de proximité*, Edition Herms, Paris, p.14.

⁶ Boschma R. A., (2005), *Proximity and innovation: A critical assessment*, regional studies, vol 39.1, p. 63.

L'approche interactionniste de la coordination est donc fondée sur la singularité et la complexité. La prise en compte des structures sociales (réseaux, groupes,...etc.) devient essentielle et l'effet agrégé ne peut plus être considéré comme la somme des comportements individuels.

Dans l'étude qui nous concerne nous retiendrons le point de vue des proximités définies par Colletis et Pecqueur (1994,2004) ce qui placera les relations entre acteurs dans le but de la construction d'un développement territorial. A Bejaia, la relation entre les entreprises et leurs implications dans leur territoire peut être vue comme relation fondée sur un développement local et territorial. La question centrale qui en découle de ce qui précède : *La proximité organisationnelle favoriserait-elle le développement territorial et la diffusion des externalités pécuniaires ?*

1. Le rôle de la proximité organisationnelle dans la coordination

La littérature a alors fait émerger la notion de proximité organisée pour pallier les insuffisances de la proximité géographique. Au sein de l'école de la proximité, deux courants peuvent être notamment distingués concernant cette forme complémentaire de proximité : les interactionnistes (Rallet et Torre)⁷ et les institutionnalistes. Pour les premiers, la proximité organisationnelle est la seule forme de proximité organisée. Différemment, les seconds considèrent qu'elle peut être déclinée selon la proximité organisationnelle et institutionnelle. Nous avons décidé ici de reprendre la distinction différente proposée par Boschma⁸ et qui différencie la proximité organisée entre les proximités organisationnelle, institutionnelle, cognitive et sociale.

La proximité organisationnelle repose sur deux types de dialectiques : selon la dialectique d'appartenance, sont proches en termes organisationnels les acteurs qui dépendent au même espace de relations, entre lesquels se tissent des interactions et selon la dialectique de similitude et de ressemblance. Dans le premier cas, c'est de l'effectivité des coordinations que dépend l'appartenance à un même ensemble, dans le second la proximité est liée à une relation de « ressemblance » des représentations et des modes de fonctionnement. Ces deux aspects peuvent parfois se concilier, en particulier quand une relation d'appartenance reposant initialement sur des liaisons horizontales de type intra-industriel se matérialise par la suite par un accroissement des interdépendances entre organisations.

Donc, la proximité organisationnelle offre de puissants mécanismes de coordination à distance qui constituent le fondement de l'élargissement géographique croissant des interactions socio-économiques. L'assimilation faite dans la littérature entre des interactions riches en informations et en connaissances et la contrainte d'être localisé à proximité néglige le fait que les règles et les représentations collectives des organisations prennent en charge et à distance une part croissante de ces interactions.

⁷Rallet A. et A. Torre, (1995), Economie industrielle et économie spatiale, Economica, p.59.

⁸Boschma R. A, op.cit, p. 61-74.

2. Les externalités pécuniaires

La nouvelle économie géographique cherche à rendre compte de l'inégale répartition des activités économiques qui résulte de leur tendance à l'agglomération spatiale. Les modèles de la NEG (nouvelle économie géographique) reposent traditionnellement sur l'existence de deux forces opposées de dispersion et d'agglomération des activités.

Les forces de dispersion (centrifuges) relèvent essentiellement de la faible mobilité des facteurs de production, des coûts de transport et de communication et plus généralement des coûts de congestion, d'encombrement, de pollution etc. Les forces d'agglomération (centripètes) résident quant à elles dans la présence d'externalités au niveau spatial. Le jeu entre ces deux types de forces détermine la tendance à la concentration ou à la dispersion des activités.

Traditionnellement, les externalités pécuniaires sont étudiées à partir de l'approche fondatrice de Marshall, elles sont relatives aux⁹:

- Rôle des prestataires de services aux entreprises (les biens intermédiaires) ;
- Le capital humain et l'appariement sur le marché du travail ;
- Échange d'informations et apprentissage ;
- L'offre d'infrastructures.

3. Analyse des relations de coopération et de coordination entre les entreprises de la zone dans la wilaya de Bejaia : Quel rôle joué par proximité organisationnelle ?

Elle n'est pas d'essence géographique mais relationnelle. Par proximité organisationnelle, on entend la capacité qu'offre une organisation de faire interagir ses membres. L'organisation facilite les interactions et les actions en son sein ; en tout cas, elle les rend a priori plus faciles qu'avec des unités situées à l'extérieur de l'organisation.

Les interactions peuvent prendre différentes formes : marchande et hors - marché, formelles et informelles. Donc, nous analyserons le poids de la proximité organisationnelle sur la diffusion d'externalités pécuniaires et le développement territorial dans les trois zones industrielles de la wilaya de Bejaia.

3.1. Nature des relations en amont et en aval

Les données de ce tableau, indiquent que la nature de la relation nouée entre les entreprises enquêtées de la zone industrielle d'El Kseur avec leurs clients et leur fournisseurs dominé par des relations contractuelles ou marchandes. Quant aux relations non marchandes (hors marché) ne sont significatives que pour deux entreprises en aval et une seule entreprises en amont. Ainsi, les entrepreneurs ne profitent pas des externalités de coordination seulement les externalités pécuniaires liées aux mécanismes des prix et de marché. Les relations face à face sont fréquents pour l'ensemble des entreprises enquêtées installés dans les différentes zones industrielles et le recours aux nouveaux moyens occupe une place importante pour la communication entre les différentes parties.

⁹Marshall, A. (1920) Principles of Economics. 8th Edition, Macmillan, London.

Tableau n°1: Nature des relations en amont et en aval

Nature de la relation	ZI de Bejaia		ZI d'Akbou		ZI d'El Kseur	
	En amant	En aval	En amant	En aval	En amant	En aval
	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Marchande	56	57	51	49	27	26
Hors marché	05	04	03	05	01	02
Moyens de communication	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Face à face	40	43	28	36	22	14
Téléphone /Fax	39	34	28	30	19	20
Réseaux sociaux et email	31	32	21	27	15	14

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Le caractère non symétrique et non homogène de la relation de coordination. La manière dont les stratégies des agents économiques marquent l'espace en termes de production et de distribution de richesses, donnant par-là naissance à des formes de spécificités qui caractérisent et différencient les territoires. Par conséquent, ce projet doit nécessairement dépasser la seule dimension spatiale du questionnement (le rôle de l'espace dans la coordination) pour offrir un véritable renouvellement de la théorie de la coordination, dans lequel la dimension spatiale puisse alors trouver sa place.

L'objectif est de connaître, si il existe des interactions et des relations entre les entreprises installées dans la même zone quel que soit en amont et en aval. Les résultats de l'enquête de terrain indiquent que les relations tissées entre les entreprises enquêtées et les entreprises clientes et fournisseurs sont des relations de concurrence pour quatre-vingt-un (81 cas) et la concurrence s'intensifie surtout pour les entreprises dans le même secteur. Seulement trente-neuf d'entreprises (39 entreprises de l'échantillon total) nouent des relations de coopération, suivies par vingt-trois entreprises qui traitent une partie de leurs produits.

Au niveau de la zone industrielle de Bejaia, nous avons enregistré une intensité de la concurrence entre les entreprises de la zone soit trente-huit entreprises suivies par treize coopérations et dix sous-traitances. Nous citons les entreprises suivantes : Sarl SICAM spécialisé dans la fabrication des boutons métalliques (deux sous-traitants de la même zone), l'entreprise Numilog spécialisé dans la logistique (20 % de prestation de service), l'entreprise Texma unité emballage (ex jute avec quarante sous-traitants), Imprimerie Computer Paper (plusieurs imprimeries hors wilaya), Sarl BEJMAR (deux sous-traitants hors wilaya), Sarl ECI Boudiab (cinq sous-traitants hors zone), Cevital (plusieurs petites entreprises de la même zone), Spa EGPP, Eurl BEPAL Bejaia (deux sous-traitants de la même zone) et Général métaux (deux sous-traitants de la même zone).

Le reste n'a pas indiqué le nombre des sous-traitants, car c'est un secret professionnel aux yeux des chefs d'entreprises. Ce constat est généralisé pour la zone industrielle d'Akbou et celle d'El Kseur.

L'examen des interactions et des relations indique la faiblesse du taux (16,08%) des entreprises enquêtées qui recourent aux sous-traitances. Dans ce cas, elles font appel à des petites entreprises (moins de neuf salariés) de la même zone pour treize entreprises. Pour les cinq entreprises qui ont répondu pour la

catégorie « autres », elles ont opté pour de petites entreprises hors zone et hors wilaya.

Nous constatons que les entreprises n'offre pas la totalité des inputs nécessaires, et que les entreprises enquêtées s'approvisionnent dans d'autres régions de pays ou encore de l'étranger. Ainsi que la proximité géographique n'a pas permis de favoriser les ressources locales, ce qui peut influencer sur les liens de coopération et d'interaction entre les entreprises locales.

Tableau n°2: Nature des relations en amont, en aval et des sous-traitants

Nature de la relation	ZI de Béjaia	ZI d'Akbou	ZI d'El Kseur	Total
	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
De concurrence	38	26	17	81
De coopération	13	18	08	39
De sous traitance	10	10	03	23
sous-traitants	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Des travailleurs à domicile	01	03	00	04
Des petites entreprises de la même zone	05	06	02	13
Autres	04	01	01	06

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Le tableau précise le type de relation en matière de coopération développé entre les entreprises enquêtées. Au niveau de la ZI de Bejaia, le financement de formations et d'investissements communs c'est la collaboration la plus pratiqué entre ces entreprises enquêtées.

Quant à la zone d'Akbou où le niveau de coopération est significative surtout pour le développement d'un label régional et spécifique (7 cas), dans le but de montrer l'image de cette zone qui compte que des investisseurs privés, a permis la création d'une dynamique nouvelle par une assise industrielle plus développée. Elle occupe le devant de la scène économique nationale avec la renommée de ses entreprises implantées.

Tableau n°3: Type de relation de coopération développés entres les entreprises enquêtées

type de relation de coopération	ZI de Bejaia	ZI d'Akbou	ZI d'El Kseur	Total
	Fréquence	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Investissements communs	04	03	04	11

Financement de formations	05	04	02	11
Réseaux de distribution	03	03	01	07
Développement d'un label régional et spécifique	00	07	00	07
Aides	01	01	01	03
Échange d'informations	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
Total	13	18	08	39

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

L'analyse des données du tableau, nous révèle que les entreprises enquêtées dans la zone d'Akbou internalisent les moyens de transport des matières premières et des produits finis pour vingt-neuf entreprises (29) de l'échantillon total de la zone. Mais le recours aux services d'autres entreprises (soit une location ou bien un service d'une entreprise de transport) est significative (soit vingt-cinq entreprises de transport).

Près de la moitié de ses entreprises de prestataires de service sont localisées dans la même zone, le reste est installé dans d'autres régions de la wilaya. Cette situation se généralise pour d'autres zones industrielles. Donc, nous pouvons déduire que les entreprises se focalise ses moyens et son capital dans l'activité principale de l'entreprises et elles optent pour l'externalisation des activités secondaires tel que le transport.

Tableau n°4: Moyens de transports en amont et en aval

Moyens de transports	Matières premières	Produits finis
	Fréquence	Fréquence
Internalise le transport	33	30
Externalise le transport	Fréquence	Fréquence
La même zone de la wilaya	16	16
Autres régions de la wilaya	12	15
Total de transport externalisé	28	31
ZI de Bejaia		
Internalise le transport	29	31
Externalise le transport	Fréquence	Fréquence
La même zone de la wilaya	13	11
Autres régions de la wilaya	12	12
Total de transport externalisé	25	23
ZI d'Akbou		
Internalise le transport	18	17
Externalise le transport	Fréquence	Fréquence

La même zone de la wilaya	05	06
Autres régions de la wilaya	05	05
Total de transport externalisé	10	11
ZI d'El Kseur		

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

En somme, la proximité organisationnelle dans la wilaya de Bejaia n'a pas le rôle déterminant dans l'organisation industrielle, elle reste un potentiel à exploiter. Des lors, les externalités immatérielles sont quasiment absentes.

3.2. Approvisionnement des matières premières, produits semi fini, moyen de production et la distribution : Interface amont – aval des entreprises

En terme d'approvisionnement en matière première, les entreprises enquêtées de la zone industrielle de Bejaia s'approvisionnent des matières premières étrangères plus de 90%, soit 30 entreprises d'entre elles, il faut à signaler que quatre parmi elles s'approvisionnent de l'étranger à 100%. La deuxième source d'approvisionnement c'est à l'échelle nationale avec 22 entreprises (de 50 à 90%). Vingt-une entreprises enquêtées s'approvisionnent moins de 10% de la matière première locale. Cette approvisionnement est insuffisant sauf pour six d'entre elles qui s'approvisionnent de la matière première locale plus de 90% sont en générale des entreprises de limonadière, de jus et de conserverie. Quant à la case « pas de réponses », ce sont des entreprises de prestataires de service.

A la zone d'Akbou et d'El Kseur c'est le même constat. Ce constat, nous a permis de déduire que les relations liées à la proximité géographique, notamment de type clients-fournisseurs existe entre les entreprises enquêtées, mais demeurent insuffisantes. En effet, l'approvisionnement en matières premières se fait fréquemment auprès d'entreprises situées dans le reste de pays et des pays étrangers.

Tableau n°5 : Approvisionnement des matières premières dans les zones industrielles

Origine des matières premières	Locale	Nationale	Etrangère
	Fréquence	Fréquence	Fréquence
Moins de 10%	20	09	00
De 10 à 40%	16	09	08
De 50 à 90%	10	22	14
Plus de 90%	06	12	30
Pas de réponses	09	09	09
ZI de Bejaia			
Moins de 10%	17	04	00
De 10 à 40 %	13	19	07
De 50 à 90%	10	09	16

Plus de 90%	10	18	27
Pas de réponse	04	04	04
ZI d'Akbou			
Moins de 10%	12	05	02
De 10 à 40%	05	07	04
De 50 à 90%	06	06	07
Plus de 90%	04	09	14
Pas de réponses	01	01	01
ZI d'El Kseur			

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Il ressort que les entreprises enquêtées des zones industrielles s'approvisionnent des produits semi finis sur le marché national, suivi par le marché étranger et local. Ce qui peut être justifié par l'absence de complémentarité entre les entreprises, ou bien le manque des entreprises dans les secteurs complémentaires, et encore peut être justifié par le manque des réseaux de sous-traitance.

Plus de 83 % des entreprises enquêtées installés dans les zones industrielles déclarent que l'origine des technologies utilisées dans le processus de production est d'origine étrangère. Concernant la distribution, quatre seulement arrivent à exporter à l'étranger, leur part d'exportation est de l'ordre 10% de la production totale. Le reste est distribué sur le marché local ou national dans le but de satisfaire les besoins de la population.

Même si il y'a une dépendance vis-à-vis de l'extérieure en matière technologique et les matières premières et avec une proportion moindre pour les produits semi finis. La proximité géographique est significative dans le fonctionnement des interactions des entreprises avec le local. Pour Colletis et Rychen, le rôle du local, qu'il soit fondé sur les interactions ou les externalités, est postulé comme un état de fait et demeure par conséquent à l'état de « boîte noire »¹⁰, rendant ainsi impossible d'analyser réellement la balance entre des forces opposées de dispersion et de concentration dans l'espace géographique.

Tableau n°6 : Provenance des produits semi fini et des moyens de production dans les zones industrielles

la provenance des produits semi fini	ZI de Bejaia		ZI d'Akbou		ZI d'El Kseur	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
De la même zone d'implantation	17	27,86	15	27,77	11	39,28

¹⁰Colletis G., Rychen F., Entreprises et territoires : proximité et développement local, In B. Pecqueur et J.B. Zimmermann, op. Cite, p.215.

D'autres régions de la wilaya	18	29,50	19	35,18	09	32,14
D'autres wilayas de l'Algérie	42	68,85	38	70,37	20	71,42
De l'étranger	32	52,46	26	48,14	14	50,00
la provenance des moyens de production	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Nationale	10	16,40	09	16,66	04	14,29
Etrangère	51	83,60	45	83,34	24	85,71

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

3. 4. La main d'œuvre comme facteur de localisation des entreprises

Les industriels sont sensibles à la structure de la main-d'œuvre locale et plus particulièrement à la présence des catégories extrêmes telles que la main d'œuvre qualifiée, des techniciens aux différents niveaux de formation, d'institution. Le niveau de formation et de qualification de la population, qui prennent une importance sans cesse croissante pour la localisation des entreprises. L'examen du tableau relatif à l'importance de la main d'œuvre, les entrepreneurs enquêtés ont le souci lors de la séance de recrutement de s'intéresser beaucoup plus à une main d'œuvre qualifiée, soit plus que 53 % des réponses (toutes les zones confondues). La détention d'un savoir-faire semble être le second facteur soit plus de 42%, ceci est la nature au rôle de la proximité dans le développement local. Dans le reste des cas, le recrutement s'est fait soit parce que la main-d'œuvre est bon marché ou parce qu'elle détient une diversité de compétences. Ainsi, nous pouvons dire que les communes de Bejaia, Akbou et El Kseur sont des agglomérations urbaines constituent un réservoir de la main d'œuvre important pour les zones industrielles.

Tableau n°7 : Importance des facteurs liés à la main d'œuvre dans la localisation des entreprises aux zones industrielles

Les qualifications	ZI de Bejaia				ZI d'Akbou				ZI d'El Kseur			
	Oui	%	Non	%	Oui	%	Non	%	Oui	%	Non	%
Une main d'œuvre qualifiée	38	62,29	23	37,71	32	59,26	22	40,74	15	53,57	13	46,43
Savoir-faire local	30	49,18	31	50,82	25	46,30	53,70	61,11	12	42,86	16	57,14
Bon marché	19	31,15	42	68,85	16	29,63	38	70,37	09	32,14	19	67,86
Une diversité de compétences	13	21,32	78,68	59,02	12	22,22	42	77,78	08	28,57	20	71,43

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

Concernant la question relative à l'origine géographique des salariés, l'enquête nous révèle que presque la majorité des employés sont d'originaires de la commune de localisation avec une proportion relative de 83,21 %. Cela est dû à la taille des entreprises qui leur permet de se limiter à la commune de localisation, suivi par les communes environnantes. Quant à la main d'œuvre venant de communes plus lointaines, avec une proportion moindre d'où elles n'atteignent que 15 % de l'échantillon total.

Tableau n°8 : Origine géographique des salariés

Origine géographique des salariés	ZI de Bejaia	ZI d'Akbou	ZI d'El Kseur
	Fréquence	Fréquence	Fréquence
De la même commune de la zone	50	45	24
De la commune environnante	28	28	16
Des communes plus lointaines	10	06	06

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

En termes d'externalités, les enquêtés déclarent que la présence de biens intermédiaires diversifiés et offerts localement représente une source importante pour l'externalité positive pour plus de 57% de la proportion relative de l'échantillon total. Le fait de la présence des entreprises complémentaires et prestataires de services le cas de transport et les entreprises de transformation chimique et de caoutchouc ainsi le papier et le bois déclenche des externalités dans la zone (ce point sera confirmé ou infirmé dans le point lié à la relation en amont et en aval avec les entre entreprises de la zone). Suivi, par la présence d'une main-d'œuvre spécialisée pour plus de 42%. La main-d'œuvre est considérée aujourd'hui comme un facteur central de la croissance de la productivité, dans la mesure où la richesse et la diversité des talents, regroupés dans une région ou une métropole, facilitent l'émergence d'idées nouvelles, le niveau d'entrepreneuriat et l'innovation (Glaeser, 2003)¹¹.

Un niveau élevé de capital humain permet aussi aux régions en difficultés de mieux adapter leur portefeuille d'activités aux grandes évolutions technologiques. La présence de l'infrastructure (soit sociale, économique et de base) constitue l'élément indicateur du niveau et de la qualité de vie des populations. Indispensable d'abord pour toute la force de travail, ensuite pour les entreprises. Elle exerce une grande influence sur les entreprises industrielles car elle permet d'éviter des investissements supplémentaires et improductifs, des dés-économies d'échelles et des charges supplémentaires et improductives. Vu son importance, les entreprises ont répondu favorablement pour plus de 17 %. Avec un taux faible, nous avons enregistré plus de 7% pour échange d'informations et apprentissage. En revanche, l'accès rapide à une information difficilement codifiable incite les entreprises à se

¹¹Glaeser EL., Saiz, A., (2003), The rise of the skilled city, NBER WP 10191.

concentrer dans l'espace dans la mesure où sa transmission requiert très souvent le face-à-face.

Tableau n°9 : La zone la plus avantageuse et les externalités

	ZI de Bejaia		ZI d'Akbou		ZI d'El Kseur	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
La ZI la plus avantageuse en matière d'externalités	53	37,06	73	51,04	17	11,89
Nature d'externalité	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Le rôle des prestataires de services aux entreprises	40	65,57	36	66,67	16	57,14
La présence d'une main-d'œuvre spécialisée et un capital humain	28	45,91	24	44,44	12	42,85
Échange d'informations et apprentissage	05	08,20	04	07,41	02	07,14
L'offre d'infrastructures	11	18,03	10	18,52	05	17,85

Source : enquête de terrain, Bejaia. 2019.

En somme, l'insuffisance ou les difficultés de mobilisation de la proximité organisée se traduisent par une absence ou une faiblesse extrême des relations de coopération, des liens de solidarité ou des représentations partagées.

Conclusion:

Enfin, l'étude effectuée sur la wilaya de Bejaia, nous a permis de relever que la Co-localisation des entreprises sises dans les zones industrielles ne permet pas de promouvoir une dynamique basée sur les coordinations interentreprises. La proximité organisationnelle reste inactivée, dans ce cas la dynamique industrielle ne renvoie pas une dynamique relationnelle entre les entreprises à proximité géographiques.

Le regroupement et le rapprochement de ses entreprises autour zones industrielles n'est pas fondé sur l'idée de faire construire des réseaux et des interactions mais par une proximité géographique motivé par les avantages de la zone. Car cette proximité géographique facilite les dynamiques de coordination et les interactions directes à travers des relations de face à face.

De cela, l'activation de la proximité organisationnelle entre les acteurs et la spécialisation de la wilaya autour de l'industrie agroalimentaire va impulser le développement territorial de la wilaya.

Références bibliographiques:

Livres :

1. AYDALOT PH., (1985), *Économie Régionale et Urbaine*, Economica, Paris.
2. BECCATINI G., (1987), *Mercato e forze locali : il distretto industriali*, Il Mulino, Bologna.
3. COLLETIS G., RYCHEN F., (2004), *Entreprises et territoire : proximités et développement local*, In *Economie de proximité*, PECQUEUR B. et ZIMMERMANN J-B., Lavoisier, Paris.
4. MARSHALL, A. (1920) *Principles of Economics*. 8th Edition, Macmillan, London.
5. PECQUEUR B., ZIMMERMANN J.B., (2004), *Economie de proximités*, Hermes science, Paris.
6. RALLET A., TORRE A., (1995), *Économie industrielle et économie spatiale*, Economica, Paris.

Articles de revues:

1. BOSCHMA R. A., (2005), *Proximity and innovation: A critical assessment*, regional studies, vol 39.n°1, pp 61-74.
2. GLAESER, E., & SAIZ, A. (2003). *The rise of the skilled city*. *NBER Working Papers from National Bureau of Economic Research, Inc*, 5(10191), 47-94.
3. KRUGMAN, P., & VENABLES, A.-J. (1995). *The Quarterly Journal of Economics*. *Oxford University Press*, 110(4), 857-880.
4. KRUGMAN, P. (1991). *Increasing returns and economic geography*. *Journal of Political Economy*, 99(3), 483-990.